

63/2015

LA COMPLEXITE LINGUISTIQUE ET L'ACQUISITION
DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS L2

Marie-Eve Michot

Vrije Universiteit Brussel

Marie-Eve Michot à vub ac be

Résumé

Ce numéro thématique traite du développement des différents aspects de la complexité linguistique et de son impact sur l'appropriation du français et de l'anglais comme langues secondes.

Mots-clés: acquisition L2, complexité, français langue seconde (FL2), anglais langue seconde (AL2)

Abstract

Linguistic complexity and the acquisition of French L2 and English L2

This special issue focuses on the development of several aspects of linguistic complexity and their impact on the learning of French (FSL) and English (ESL) as second languages.

Marie-Eve Michot

La complexité linguistique et l'acquisition du français et de l'anglais L2

Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación 63, 3-7.

<http://www.ucm.es/info/circulo/no63/michotC.pdf>

<http://revistas.ucm.es/index.php/CLAC>

http://dx.doi.org/10.5209/rev_CLAC.2015.v63.50167

© 2015 Marie-Eve Michot

Círculo de Lingüística Aplicada a la Comunicación (clac)

Universidad Complutense de Madrid. ISSN 1576-4737. <http://www.ucm.es/info/circulo>

Key words: second language learning, complexity, French as a second language (FSL), English as a second language (ESL).

Table des matières

- 1. Introduction 4
- 2. Définition de la complexité 5
- 3. Dimensions de la complexité 6
- 4. Conclusion 7
- Bibliographie 7

1. Introduction

La complexité est un phénomène largement étudié en linguistique et qui a suscité un intérêt particulier tant de la linguistique typologique que de la linguistique acquisitionnelle. La linguistique typologique a longtemps estimé que toutes les langues naturelles sont de complexité équivalente (Hockett 1958 ; Fromkin & Rodman 1993 ; Dixon 1997). Cette conception s'explique par des raisons plus humanistes que linguistiques, craignant les éventuels sous-entendus du caractère plus ou moins « complexe/simple » d'une langue et des répercussions que cette distinction pourrait avoir sur les locuteurs ou sur la perception que l'on a des locuteurs d'une langue particulière (Martinot 2013). Une conception plus relative de la complexité linguistique s'est depuis lors instaurée. Étant donné qu'il est difficile de déterminer la complexité linguistique globale d'une langue donnée, Miestamo (2008) introduit le terme de « complexité linguistique locale », permettant de plus aisément étudier un sous-système de la complexité linguistique d'une langue donnée et de le comparer avec celui d'une autre langue. La complexité linguistique locale comprend : la complexité phonologique, la complexité morphologique, la complexité syntaxique, la complexité sémantique et lexicale et la complexité pragmatique.

Martinot (2013) résume l'acception générale selon laquelle l'acquisition d'une langue se réalise suivant plusieurs paliers successifs ordonnés chronologiquement du plus simple au plus complexe et dont le processus acquisitionnel est achevé lorsque le locuteur maîtrise l'ensemble des phénomènes complexes de la langue cible (Martinot 2013 : 7). La complexité est un phénomène largement étudié en acquisition langue seconde (L2), ce qui se reflète dans les nombreuses recherches à ce sujet (cf. Housen *et al.* 2012 et Paprocka Piatrowska *et al.* 2012 pour un aperçu de celles-ci).

2. Définition de la complexité

La première difficulté liée à la thématique du présent numéro réside dans la définition même de la *complexité*. Ainsi, la littérature L2 réfère fréquemment à la complexité cognitive et à la complexité linguistique. Bien que les deux termes soient (à tort) fréquemment considérés comme interchangeables par les auteurs, Housen *et al.* (2012) soulignent qu'il est important d'établir une distinction entre les deux composantes. La complexité cognitive réfère ainsi aux difficultés éprouvées par les apprenants lors de l'acquisition de la L2 ou de la production en L2 alors que la complexité linguistique est indépendante de l'apprenant et réfère aux propriétés formelles et sémantico-fonctionnelles du système ou de sous-systèmes de la L2 (Housen *et al.* 2012 : 4). La complexité linguistique est déterminée par la présence d'un marquage plus ou moins spécifique, plus ou moins élaboré ou encore plus ou moins contraint et comprend différentes sous-catégories, dont la complexité lexicale et la complexité structurelle, impliquant à son tour la complexité formelle et la complexité syntaxique (Pierrard & Housen 2013 ; Bulté & Housen 2012).

Deuxièmement, la complexité peut être étudiée comme variable dépendante ou indépendante. En effet, la complexité peut être étudiée en soi, comme phénomène linguistique dépendant se développant graduellement dans l'interlangue de l'apprenant L2 ou elle peut être étudiée en tant que variable indépendante, comme facteur favorisant

ou ralentissant le processus acquisitionnel d'autres phénomènes linguistiques propres à l'interlangue de l'apprenant L2. La complexité comme variable indépendante peut également faire office de critère permettant d'évaluer les compétences langagières de l'apprenant L2.

3. Dimensions de la complexité

Les contributions de ce numéro impliquent toutes les dimensions de la complexité linguistique dans l'acquisition du français et de l'anglais L2 (FL2 et AL2). Bulté et Housen étudient le développement de la complexité lexicale et de la complexité syntaxique dans l'interlangue des apprenants, mais ils déterminent également l'efficacité de la complexité lexicale et syntaxique comme mesures évaluatives des compétences écrites des apprenants AL2. Ils analysent ainsi la complexité comme variable dépendante et indépendante. Leur contribution indique que certaines mesures de la complexité linguistique permettent de saisir le développement des compétences écrites en L2 et que certaines composantes de la complexité lexicale et syntaxique du système L2 écrit se développent différemment.

De Clercq et Simoens étudient l'acquisition parallèle du FL2 et de l'AL2, en examinant le lien entre les compétences écrites et orales des apprenants et leurs dispositions socio-psychologiques envers les deux L2. Les compétences langagières des apprenants sont mesurées à l'aide, entre autres, du niveau de complexité de l'interlangue des apprenants. Leurs données soulignent l'importance du contact extra-curriculaire avec la L2 et des dispositions socio-psychologiques des apprenants envers la L2, facteurs qui sont même susceptibles d'avoir un plus grand impact sur l'interlangue des apprenants que le nombre d'heures de cours L2 en contexte guidé.

La contribution de Buysse observe le développement de la jonction interpropositionnelle en FL2 en analysant le lien entre les types de relations sémantiques interprédicationnelles et leur degré de complexité syntaxique à l'aide de la hiérarchie proposée par la Grammaire du Rôle et de la Référence. Elle relève que l'ordre

acquisitionnel des types de jonctions interpropositionnelles est influencé en FL2 à la fois par le mode de relation sémantique entre les différents événements liés et par la complexité du lien syntaxique entre les différentes structures.

Enfin, la contribution de Michot examine l'impact du paramètre de la complexité lexicale et syntaxique sur le développement de l'accord sujet-verbe en nombre en FL2. Elle souligne l'impact différencié des deux paramètres : aucun rapport n'est attesté entre le développement de la complexité syntaxique et l'(in)adéquation de l'accord verbal en nombre, alors que le développement de la complexité lexicale accentue l'inadéquation de l'accord verbal en nombre.

4. Conclusion

Les diverses contributions offrent un panorama des recherches actuelles sur le rôle que peut jouer la notion de complexité pour une meilleure appréhension du processus d'appropriation d'une L2.

Bibliographie

- Fromkin V. & Rodman R. (1993). *An introduction to language*. New York : Holt, Rinehart and Winston.
- Hockett C. (1958). *A course in Modern Linguistics*. New York : Macmillan.
- Housen A., Kuiken F., Vedder I. (2012). *Dimensions of L2 Performance and Proficiency : Complexity, Accuracy and Fluency in SLA*. Amsterdam : John Benjamins. Martinot 2013
- Martinot C. (2013). Acquisition de la complexité en français langue maternelle et étrangère. *Travaux de linguistique*, 66 ; pp. 7-14.

- Miestamo M. (2008). Grammatical complexity in a cross-linguistic perspective. Dans : Miestamo M., Sinnemäki K., Karlsson F. (éds.), *Language Complexity : Typology, Contact, Change*. Amsterdam : Benjamins ; pp. 23-42.
- Paprocka-Iotrowska U., Martinot C., Gerolimich S. (2012), *La complexité en langue et son acquisition*. Lublin : Towarzystwo Naukowe KUL.
- Pierrard, M. & Housen, A. (2013). Complexité linguistique et efficacité d'un enseignement grammatical explicite. *La complexité en langue et son acquisition*. Towarzystwo Naukowe KulKatolicki Uniwersytet Jana Pawla II; pp; 285-303.

Reçu: 5 juin 2015

Accepté: 11 juin 2015

Publié: 28 septembre 2015